

NOUVELLES PARLEMENTAIRES

Le groupe républicain des droites
Paris, 15 décembre. — Le groupe des droites qui on le sait comprend 123 membres, s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Legrand de Lecelles.

BULLETIN ÉCONOMIQUE

LE PORT DE DUNKERQUE ET LES LAINES DE LA PLATA
Nous lisons dans la Flandre, journal de Dunkerque :
Il y a cinq ans environ, l'important passage des laines de La Plata destinées à approvisionner les marchés du Nord, ceux de Liégeois et d'Elbeuf, débouchait soit à Anvers, soit au Havre.

Valentine en est restée une seconde interloquée et elle a failli élever quand elle a dit à de Nevers :
Ah ! aujourd'hui tout mon assés est venu !
Quand au monsieur des galeries, je le suivais avec ma baguette, l'ai vu à l'instant où il allait bondir sur la scène pour embrasser cette femme de cœur qui répondait si bien à ses sentiments personnels.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX
L'abondance des matières nous force à ajourner à demain la suite de nos feuilletons.
Les eaux potables. — La question des eaux potables, résolue en principe à Roubaix, ne semble pas aussi avancée à Tourcoing. Le traité qui existe entre les deux villes pour la distribution des eaux industrielles de la Lys a naturellement engagé l'administration de Roubaix à proposer une entente à celle de Tourcoing en vue d'une distribution commune d'eaux potables.

M. l'abbé Lacouture a décidé d'un faible pour Victor Hugo — ce que nous nous gardons bien de lui reprocher ; — il nous en a encore rappelés des vers de son esprit et ajoutant quelques-uns de Lamartine.
On avait demandé à M. Lacouture de donner une dernière conférence vendredi, il a déclaré qu'il ne se déciderait à prendre encore une fois la parole que si l'abbé avait la certitude de ne pas abuser de la bienveillance de ses auditeurs.

NOUVELLES MILITAIRES

Armée territoriale. — Corps de santé militaire.
M. le docteur Colas, de Lille, a été promu au grade de médecin-major de 2e classe. Il est promu au grade de médecin-major de 1er classe à MM. les docteurs Chavet, de Lille; Bistrault, de Lez; de Roubaix; Capelle, de Cambrai; Coudré, de Tourcoing et Lecier, de Valenciennes.

Mardi, vers quatre heures de l'après-midi, un homme d'une trentaine d'années, les traits livrés, les cheveux en désordre, les yeux hagards, nu pieds, s'avant pour tout vêtement qu'un pantalon en lambeaux, portant sous le bras un pistolet usé jusqu'à la trame, descendant du train de Mouscron est précipité dans la cour de la Gare en criant :
« Je suis le Prince Impérial ! Mon cousin a été tué par les Zouaves, et je lui ai succédé ! »

PETITE CHRONIQUE

Buclottes théâtrales
Un de nos collaborateurs vous a raconté l'histoire de ce brave homme qui, l'autre soir, à la représentation des Huguenots, pris d'un subit accès d'enthousiasme, s'est mis à crier : « Bravo ! bravo ! A la bonne heure ! » lorsque de Nevers jette sur la scène son épée — que l'artiste de l'Hippodrome aurt dit briser pour être fidèle aux prescriptions du livret — et tandis qu'il chante :

Le médaillon de la Société des Agriculteurs du Nord — nouveau type — vient d'être gravé et frappé. Elle est très originale. L'entourage représente un beau relief le portrait du savant homme qui fut le principal organisateur de la Société, Benjamin Cornu, entouré de ses bons sens de sept arrondissements : Lille, Valenciennes, Avesnes, Cambrai, Douai, Hazebrouck, Dunkerque. Le revers se compose d'un champ vide pour le nom du lauréat qui sera couronné de olivier et de laurier en l'honneur de l'agriculture. La Société des Agriculteurs du Nord. — L'agriculture est digne de tous les honneurs.

CONSEIL MUNICIPAL DE ROUBAIX

Séance du 13 novembre 1885.
Présidence de M. Julien LAACH, maire.
(Suite. — Voir le numéro du 13 décembre 1885.)
Le quai de Galais
M. J.-B. Pennel donne lecture du rapport suivant :
« Messieurs, vous avez renvoyé à l'examen de vos 1re et 3e commissions une demande de la Compagnie de mise de l'eau et de gaz tendant à être autorisée à paver le quai de Galais comprise entre la rue Darbo et l'extrémité de leur magasin, sous le contrôle du service des Ponts-et-Chaussées ; ils ont demandé immédiate le travail à l'entreprise régulièrement constatée leur serait remboursé par l'Etat et par la Ville, sans intérêts dans un délai de quatre ans.

La question du gaz
L'intérêt que présente pour les Roubaix la question du gaz — pose chez nos voisins à peu près dans les mêmes conditions qu'à Roubaix — nous engage à donner le compte-rendu de la séance du Conseil municipal de Lille.

LA QUESTION DU GAZ

Le Conseil municipal de Lille
M. Bére donne lecture du rapport de la commission des travaux.
Après cette lecture, M. Darbantin demande à lire une proposition de non-recevoir, déclarant que le traité actuel donne toute facilité pour obtenir un éclairage suffisant et un abaissement de prix ; que la Ville est insuffisamment éclairée, que les compagnies et que les progrès dans l'éclairage sont constatés et qu'on commettrait une coupable imprudence en prorogant ce traité de vingt années. Le traité nouveau est une taxe déguisée, qui frapperait les petits contribuables ; que les compagnies ont promis de gagner et que leurs bénéfices actuels sont déjà de 150 pour cent.

TOURCOING

Un vol important rue Nationale. — Dans la nuit de mardi à mercredi des malfaiteurs se sont introduits chez M. Verkammer-Paent, épicière, rue Nationale et ont enlevé tout le magasin ainsi que dans une salle voisine et dans une chambre au premier étage, une somme d'argent de 2,150 francs et des bijoux d'une valeur de 800 à 1,000 francs.
C'est en l'absence des habitants de la maison, entrain de fêter le mariage de Mlle Verkammer, que le vol fut commis. Les voleurs ont pénétré, par un trou percé dans le mur de la cuisine, en brisant un carreau de vitre. M. Vasseur, commissaire de police du second arrondissement, a immédiatement ouvert une enquête.

Accident de voiture.

Un manoeuvre, Charles Verleyen, demeurant rue de l'Épée, a été renversé hier soir, vers six heures, au moment où il rentrait à son domicile, par une voiture lancée à fond de train et dont on n'a pas reconnu le propriétaire. Le malheureux a été transporté immédiatement à l'hôpital où on a constaté qu'il avait une cuisse fracturée.

Il est urgent que l'installation d'un poste de police au quai de Dunkerque soit terminée au plus tôt, car les pavages ont besoin d'être l'objet d'une surveillance spéciale pendant la nuit.

Encore quelques méfaits à l'actif de MM. les rôdeurs.

Lundi soir une paire de souliers a disparu de l'étagère de M. Gustave Filpo, cordonnier, rue Ste-Barbe.
Dans la même soirée, deux individus ont tenté d'ouvrir une fenêtre derrière laquelle se trouvait des pièces de tissu, chez Mme Vve Deloutre, rue des Carliers.
Celle-ci, attirée par le bruit, arriva à temps dans les magasins pour voir les malfaiteurs prendre la fuite. Elle a pu néanmoins en donner le signalement à la police.

Maroquin-Barouel. — Lundi matin, Hippolyte Lagre, ouvrier teinturier, demeurant à l'abbaye de Flézel, se rendait à son travail à Flézel, en compagnie de son frère et d'un camarade, quand, arrivés à l'abbaye, il se précipita dans le canal. Ses compagnons qui ne savaient pas nager apprirent au secours. Un batelier survint, mais il ne put retrouver le corps. Ce n'est que le soir que l'on repêcha le cadavre. Lagre avait à plusieurs reprises manifesté l'intention de se suicider : il n'avait pas, par conséquent, de la plénitude de ses facultés mentales.

Cartes-primé du Journal de Roubaix.

Voilà la quatrième page.
M. ALPHONSE REBOUX. — Ne pourrait-on plutôt ouvrir un port de commerce de l'ouest, qu'il me permette de lui retracer l'histoire de cette affaire. Lorsque la proposition de M. Harinkouck fut examinée par la première fois par la commission, un membre émit l'avis que l'on se bornât à paver le contour de l'église en carreaux de Jurbius. La circulation n'eût pas ainsi été interrompue, la dépense eût été sensiblement amoindrie et l'effet produit très-satisfaisant. Tous les membres présents s'étaient ralliés à cette proposition. Ce n'est que plus tard, par suite de la position de M. de Nevers, qu'il me fut permis de jeter seulement à constater que la création de deux squares sera pour la Ville une grande dépense, et ce, sans profit aucun. Il suffit d'ailleurs de voir la figure que font les jardins qui encadrent la borne pour se rendre compte de ce que rendront les squares, qu'il n'est pas possible de créer, lesquels sont de dimension moyenne.

M. de Nevers.

M. de Nevers, — Messieurs, avant que le Conseil statue sur le fond même de la question, qu'il me permette de lui retracer l'histoire de cette affaire. Lorsque la proposition de M. Harinkouck fut examinée par la première fois par la commission, un membre émit l'avis que l'on se bornât à paver le contour de l'église en carreaux de Jurbius. La circulation n'eût pas ainsi été interrompue, la dépense eût été sensiblement amoindrie et l'effet produit très-satisfaisant. Tous les membres présents s'étaient ralliés à cette proposition. Ce n'est que plus tard, par suite de la position de M. de Nevers, qu'il me fut permis de jeter seulement à constater que la création de deux squares sera pour la Ville une grande dépense, et ce, sans profit aucun. Il suffit d'ailleurs de voir la figure que font les jardins qui encadrent la borne pour se rendre compte de ce que rendront les squares, qu'il n'est pas possible de créer, lesquels sont de dimension moyenne.

M. de Nevers.

M. de Nevers, — Messieurs, avant que le Conseil statue sur le fond même de la question, qu'il me permette de lui retracer l'histoire de cette affaire. Lorsque la proposition de M. Harinkouck fut examinée par la première fois par la commission, un membre émit l'avis que l'on se bornât à paver le contour de l'église en carreaux de Jurbius. La circulation n'eût pas ainsi été interrompue, la dépense eût été sensiblement amoindrie et l'effet produit très-satisfaisant. Tous les membres présents s'étaient ralliés à cette proposition. Ce n'est que plus tard, par suite de la position de M. de Nevers, qu'il me fut permis de jeter seulement à constater que la création de deux squares sera pour la Ville une grande dépense, et ce, sans profit aucun. Il suffit d'ailleurs de voir la figure que font les jardins qui encadrent la borne pour se rendre compte de ce que rendront les squares, qu'il n'est pas possible de créer, lesquels sont de dimension moyenne.

M. de Nevers.

M. de Nevers, — Messieurs, avant que le Conseil statue sur le fond même de la question, qu'il me permette de lui retracer l'histoire de cette affaire. Lorsque la proposition de M. Harinkouck fut examinée par la première fois par la commission, un membre émit l'avis que l'on se bornât à paver le contour de l'église en carreaux de Jurbius. La circulation n'eût pas ainsi été interrompue, la dépense eût été sensiblement amoindrie et l'effet produit très-satisfaisant. Tous les membres présents s'étaient ralliés à cette proposition. Ce n'est que plus tard, par suite de la position de M. de Nevers, qu'il me fut permis de jeter seulement à constater que la création de deux squares sera pour la Ville une grande dépense, et ce, sans profit aucun. Il suffit d'ailleurs de voir la figure que font les jardins qui encadrent la borne pour se rendre compte de ce que rendront les squares, qu'il n'est pas possible de créer, lesquels sont de dimension moyenne.